

## ■ SAINT-RIQUIER

# Le PréÔ se bat avec d'autres théâtres pour éviter un baisser de rideau définitif

Le PréÔ de Saint-Riquier est fermé depuis presque deux mois. Une situation difficilement tenable pour ses patrons. Avec d'autres propriétaires de théâtres privés français, ils ont créé une association qui va leur permettre de se faire entendre, et de survivre.

**Culture.** Comment le PréÔ de Saint-Riquier sortira-t-il de la crise financière ? Pourrait-il faire face à une si longue fermeture forcée ? Et quand rouvrira-t-il ? « A toutes ces questions, la réponse est la même : on ne sait pas », soupire Sandrine Lebrun, patronne du théâtre centulois avec son compagnon Jean-Christophe Parquier.

« C'est d'ailleurs la phrase que l'on prononce le plus ces dernières semaines : on ne sait pas ! », ironise-t-elle avec un sourire. « Ce qu'on sait, c'est que les charges fixes continuent à tomber semaine après semaine, que nous n'avons plus de rentrée d'argent, et que si on ne nous aide pas, nous serons surendettés au moment de la réouverture », ajoute Jean-Christophe Parquier.

### Les charges continuent à tomber

Entre mi-mars et mi-août, ces charges représentent environ 16 000 €. Pour une petite structure comme le PréÔ, qui fonctionne depuis son ouverture sans la moindre subvention, c'est énorme. « On est danger, reconnaît le patron du théâtre de Saint-Riquier. Si on ne nous aide pas aujourd'hui, on risque de ne pas s'en relever. »

La situation est d'autant plus préoccupante que, contrairement à d'autres professions, les patrons des théâtres privés de province se retrouvent particulièrement isolés en cette période de crise, sans autre dispositif d'aide que le chômage partiel et les 1 500 € d'aides accordés dès mars à toutes les entreprises ayant perdu la moitié de leur chiffre d'affaires.

Une soixantaine de ces théâtres privés de province, parmi lesquels le PréÔ, viennent



Sandrine Lebrun et Jean-Christophe Parquier ont créé le PréÔ il y a six ans

d'ailleurs de se regrouper au sein d'une association nationale, afin de faire entendre leur voix. « Ces lieux sont souvent les oubliés de la culture car ils ne sont pas représentés et qu'ils choisissent et revendiquent l'humour comme ligne directrice », estime Jean-Christophe Parquier.

### Une association pour unir les forces

L'association a été créée quelques semaines avant le confinement, mais ne regroupait alors qu'une poignée de théâtres (dont le PréÔ). Il s'agissait alors de créer des liens entre ces lieux disséminés dans toute la France. « Avec la crise, l'urgence a changé, ajoute le patron du PréÔ. Il est désormais question de survie. De six, nous sommes passés en quelques semaines à soixante adhérents. »

Malgré sa jeunesse, cette association baptisée Théâtres Privés en Régions a déjà des résultats : le message, relayé par quelques députés a été entendu

par le Ministère de la Culture qui a débloqué une première enveloppe pour aider ces lieux. Emmanuel Macron devrait faire des annonces dans ce sens ce mercredi 6 mai.

« Ce qu'on demande, c'est une aide pour traverser la crise, précise encore Jean-Christophe Parquier. Nous ne voulons pas devenir des théâtres subventionnés. » Ce que la nouvelle association souhaite en revanche, c'est de pouvoir tenir sa place dans les discussions à venir sur le monde de la culture, dont les théâtres privés de province sont souvent les grands oubliés.

### Une taxe qui ne profite qu'aux théâtres parisiens

Autre revendication, devenue majeure en cette période de crise : la refonte d'une taxe jugée très injuste par certains patrons de théâtre. Cette taxe instaurée en 1964 prélève 3,5 % sur la billetterie de tous les théâtres privés de France, et destinée à venir en aide. Elle est perçue par

une association et un établissement public créés pour soutenir le théâtre privé... mais qui dans les faits n'aident quasiment que les théâtres parisiens, regroupés en syndicat depuis les années 1930.

« Chaque billet acheté au PréÔ, comme dans les autres théâtres privés de France, abonde un fonds qui n'aide que les théâtres parisiens, et pas les lieux comme le nôtre », résume Sandrine Lebrun. Pour le

« Si on ne nous aide pas aujourd'hui, on risque de ne pas s'en relever. »

Jean-Christophe Parquier

PréÔ, cela représente 3 à 4 000 € de taxe par an. Loin d'être anodin pour un lieu comme celui-ci. « Le principe de la taxe est bon, estime Jean-Christophe Parquier. Mais son application est totalement injuste. »

### Un enjeu économique

Faire entendre sa voix, obtenir des aides, « parce qu'il y va de notre survie », marteler l'importance des théâtres privés dans les régions. « Ils génèrent 60 millions d'euros de chiffre d'affaires, ils font vivre 500 à 600 personnes sans compter les artistes, et ils servent souvent de lien social... » clamait sur RTL Loïc Bonnet, l'un des porte-parole de la nouvelle association.

Ce lien social qu'évoquait Loïc Bonnet, directeur du théâtre A l'Ouest de Rouen, Sandrine Lebrun et Jean-Christophe Parquier tentent de le conserver par l'in-

termédiaire des réseaux sociaux (lire notre encadré). Parce qu'au-delà de l'inquiétude financière, regagner au plus vite ce lien avec le public est une priorité.

### Les regards tournés vers la prochaine saison

Toujours dans le flou sur la date et les conditions de la réouverture, tous deux préparent la prochaine saison. Beaucoup de spectacles prévus ce printemps ont pu être reportés : c'est le cas de Régis Mailhot ou de Valentin, l'humoriste bègue révélé par l'émission Incroyable Talent. C'est le cas aussi pour le quatuor Les Gouquettes, que le PréÔ devait accueillir au théâtre d'Abbeville fin avril, et qui viendra finalement le 14 mars 2021.

« Nous avons déjà une quinzaine de spectacles programmés à partir de septembre », se réjouit Jean-Christophe Parquier. Cette saison à venir s'annonce différente, plus évolutive. Depuis l'ouverture du PréÔ il y a six ans l'essentiel de la programmation de l'année est fait durant le festival d'Avignon, où les contacts avec les artistes sont pris. Un festival qui n'aura pas lieu cet été...

Olivier Bacquet

### « On essaye de garder le lien avec le public »

Avec son public, qui n'a cessé de s'élargir depuis son ouverture il y a six ans, le PréÔ a noué des liens privilégiés. Préserver ces liens alors que le théâtre est fermé est une priorité pour Sandrine Lebrun et Jean-Christophe Parquier. Cela passe essentiellement par la page Facebook du PréÔ, sur lequel le couple communique régulièrement.

On y trouve aussi une série de courts-métrages entre burlesque et poésie, tournés dans la cour de l'ancienne école de Saint-Riquier (où le PréÔ s'est installé). Comédien professionnel, Jean-Christophe Parquier s'y met en scène faisant un usage décalé des multiples objets que l'équipe a entassés au fil des ans. Un joyeux clin d'œil aux spectateurs, pour garder le sourire en ces temps difficiles...



Des courts films burlesques et poétiques sont tournés dans la cour du PréÔ

## EN BREF

### Des œufs pour les enfants de Fontaine-sur-Somme

Tandis que les couturières bénévoles préparaient les masques pour les aînés (lire ci-contre), les élus de la commune n'oubliaient pas les enfants. En cette période de Pâques, et avec quelques jours de retard, une distribution d'œufs en chocolat a eu lieu aux domiciles des 80 jeunes Fontenois jusqu'à 14 ans. En attendant de pouvoir renouer avec la chasse aux œufs l'année prochaine.

### Solidarité entre commerçants à Saint-Riquier

La solidarité s'installe dans les campagnes, en cette période de confinement. À Saint-Riquier, le boulanger étant en panne de camion, et le véhicule ne pouvant être réparé, le garage est fermé, la Cave du Beffroi est venue en aide pour faire ses tournées de pain. Un bel élan de solidarité afin de desservir les personnes qui sont confinées dans les villages autour de Saint-Riquier...

## ■ À savoir

### ■ BERNAVILLE

**Marché.** Durant la période de confinement, le marché en plein air de Bernaville est maintenu, le vendredi de 16 h à 19 h à l'Abreuvoir, place Jean-Marie Danel.

### ■ CANAPLES

**Marché maintenu.** Durant le confinement, le marché de plein air de Canaples est maintenu, un samedi matin sur deux.

### ■ L'ETOILE

**Manifestation annulée.** Il n'y aura pas de rassemblement au monument aux morts, pour les commémorations du 8 mai 1945.

### ■ FLIXECOURT

**Marché annulé.** Le marché alimentaire du

vendredi est annulé.

**Bureau de Poste ouvert.** Le bureau de Poste de Flixecourt est de nouveau ouvert, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h

**Jardin ouvrier.** L'accès au jardin ouvrier est autorisé dans la commune de Flixecourt, dans le respect d'une heure maximum et une seule personne dans le jardin.

### ■ HANGEST-SUR-SOMME

**Marché.** Durant la période de confinement, le marché en plein air d'Hangest-sur-Somme est maintenu, le vendredi matin.

### ■ PONT-RÉMY

**Marché maintenu.** Durant le confinement,

le marché de plein air de Pont-Rémy est maintenu, le vendredi matin.

### ■ SAINT-OUEN

**Marché annulé.** Au vu de l'état d'urgence sanitaire, le marché de Saint-Ouen est annulé jusqu'à nouvel ordre.

### ■ SAINT-RIQUIER

**Marché.** Durant la période de confinement, le marché en plein air de Saint-Riquier est maintenu, le samedi matin.

Pour vos communications dans les secteurs d'Ailly-le-Haut-Clocher, Longpré-les-Corps-Saints, Flixecourt ou Bernaville, contactez : [olivier.bacquet@publihebdos.fr](mailto:olivier.bacquet@publihebdos.fr)